« tions ayant été bonnes, et les voies extraordi-
« naires étant maintenant écartées. Ainsi lais-
« sons le passé dans l'oubli, abandonnons l'ave-
« nir à la Providence et donnons le présent à la
« fidélité, pour ne nous point écarter des règles
« de perfection que les saints et l'Évangile nous
« donnent (1). »

(1) Ibid., *lettre à la sœur Barbier, du 23 mars 1694.*

XIV. M. de Valens est nommé directeur de la Congrégation.

Les vœux de M. Tronson pour la sanctification des sœurs furent heureusement accomplis par la bénédiction que Dieu se plut à répandre sur le zèle de M. de Valens, l'un des ecclésiastiques du séminaire, chargé alors de leur direction (2). Il succédait à M. du Chaigneau, qui les dirigea après le départ de M. Bailly, et qui ne pouvait plus, à cause de ses autres fonctions, leur donner toute l'application que demandait la conduite de leurs consciences (3). M. de Valens se faisait remarquer par une grande obéissance et une profonde humilité. D'autant plus en état de procurer la sanctification des sœurs qu'il s'en estimait plus incapable, il fut effrayé de ce fardeau, et écrivit quelque temps après à M. Tronson pour le prier de l'en faire décharger. « Votre disposition et « votre fidélité à obéir, lui répondit M. Tronson, « attireront sur vous bien des grâces et supplée- « ront au peu de capacité que vous croyez avoir. « Ces bonnes filles souhaitent fort que vous con-

(2) *Lettre de M. Tronson à M. de Valens,* 1693.

(3) *Lettre à la sœur Bourgeoys, du mois de mars* 1693. — *à M. Dollier, du 20 février* 1693.